

La Maison des associations sera terminée cet automne

SOLIDARITÉ • *La Maison des associations met les bouchées doubles pour terminer les travaux.*

PHILIPPE BACH

La date de l'inauguration est fixée: le 20 septembre. D'ici là, la Maison des associations doit achever les lourds travaux afin que les lieux soient opérationnels.

Rappelons que l'automne passé, radicaux et libéraux avaient tenté de couler ce projet en lançant un référendum. Mais ils avaient échoué dans la récolte des 4000 signatures nécessaires contre le dernier crédit de 1,5 million de francs de la Ville.

MEMBRÉS HISTORIQUES

Petite visite des lieux effectuée, le chantier tourne à toute vitesse. «Les choses ne sont pas aisées», relève Régis de Battista, secrétaire général de la Maison des associations. En effet, en parallèle à l'attaque politique, l'équilibre interne de la Fondation pour l'expression associative (FEA), qui chapeaute le projet, a quelque peu évolué. Des dissensions internes ont vu l'équipe des menuisiers être éjectée du projet. Lorsque l'on sait que ce collectif - regroupé au sein de Bio Logis-K - a partiellement co-initié le projet, non seulement de la Maison des associations mais aussi celui du Village Alternatif, dont la Maison est le descendant naturel, on se doute que l'affaire n'a pas été simple.

En effet, le collectif a géré pendant une année et demie les chantiers sur le site. «Pour nous, il a toujours été clair que nous ne comptons pas nos heures mais qu'à l'arrivée nous pourrions compter sur un atelier et assumer certaines tâches d'entretiens», explique Raymond Beffa, l'un des membres du collectif.

PROBLÈMES DE STATUTS

Difficile de comprendre clairement ce qui s'est passé, tant il est vrai que les blessures sont encore tellement vives qu'il est peu aisé de démêler l'affect des faits.

Plusieurs éléments ont conduit à l'impasse: la volonté de la FEA de fonctionner par



Maison des Associations. Pour l'instant, la rénovation de la façade côté «Savoises» a été repoussée à une date ultérieure.

JLP

soumissions pour attribuer les travaux. Une démarche au travers de laquelle les petits indépendants avaient de la peine à régater sur le plan administratif avec de grosses entreprises. Ainsi, plusieurs travaux sont actuellement menés par des professionnels de la place.

La dimension alternative a donc dû céder le pas à une vision plus immédiatement réaliste, estime M. de Battista. Les tensions ont également porté sur des problèmes d'ordre statutaires: Bio Logis-K a été prié de fonctionner comme une association, or ils s'agissaient d'indépendants, selon M. de Battista.

Reste que l'affaire a fini devant la justice. Ou presque, puisque selon les dernières nouvelles, un arrangement à l'amiable a été trouvé qui devait être entériné devant la commission de conciliation du Tribunal des baux et

loyers. Contre une indemnité de 13 000 francs «pour solde de tout compte», le départ du collectif Bio Logis-K est donc agendé pour la fin du mois d'août. Ses locaux seront repris par l'association mondiale de lutte contre la torture qui occupe déjà une surface respectable de la Maison des associations.

Ce qui obligera cette dernière à trouver de nouvelles solutions pour une partie de l'entretien, le collectif devant initialement assumer la conciergerie. Pour l'heure, le nettoyage a été confié à une entreprise.

AVENIR

Quoi qu'il en soit, selon Gianfranco Fattorini, président de la FEA, le plan financier est aujourd'hui respecté. «Nous avons fait un pointage, nous sommes clairement dans la cible». Entre temps, des économies pour 1

million de francs ont été réalisées par rapport à certains projets. L'aménagement d'une salle polyvalente en sous-sol a notamment été renvoyée à des jours meilleurs.

«On a également renoncé à refaire la façade du côté de la rue des Savoises», souligne Régis de Battista. Or, ces travaux devront être effectués dans un avenir pas trop éloigné, si l'on veut stopper le processus de carbonatation du béton. Mais, à la rigueur, ce problème n'est plus du ressort de la FEA, puisque l'immeuble appartient à la fondation Vernier Aviation - pour les étages supérieurs dévolus au logement - et à la Ville pour la partie associative.

«Nous avons investi 3,6 millions dans la rénovation du lieu», explique M. Fattorini, pour qui «les pouvoirs publics ont fait une bonne affaire».